

SERVOZ ; origine de son nom

Le nom du village fut écrit de bien des manières : SYERVOZ en 1236 ; SYERVU et SIERVU en 1283 et 1374 ; SIELVOZ en 1435 ; SERVA 1447, 1495 ; SERVUZ 1487 ; et enfin SERVOZ 1443, 1605.

La première hypothèse, proposée dans la monographie de Servoz, reprise d'un article du Dictionnaire Savoyard du 19<sup>ème</sup> siècle, fait référence au mot patois **serva** en ancien français « serve » du latin **servare** (garder, conserver, qui désigne un réservoir d'eau pour le poisson).

En Savoie, le mot patois « serva » est une mare artificielle ou un étang, mais il n'a pas de lien de parenté avec le mot latin **serva** qui signifie « esclave ».

Le Conservateur en Chef aux Archives nationales, M. Brunterc'h , chargé du centre d'onomastique (branche de la lexicologie qui étudie les noms propres) répondant en 1998 à M. Jean Perot estime que « *l'étymologie du nom de lieu SERVOZ ne recèle aucun mystère* ».

Il s'agit pour lui d'une forme « *patoisante et masculine de « serve », terme issu lui-même du latin **silva** signifiant « forêt »*. Il cite les très nombreux toponymes dérivés de **silva** en Savoie et en Suisse : *Servan, la Servaz, Serve, la Serve, Tresserve, la Servage, Servagette, Servenaz, Servières, Servet, Servolex, Servette, Servin* ».

« *Bien que le terme latin ait disparu des patois actuels, il a existé jusqu'au Moyen-âge sous la forme franco-provençale **servo/serva** ; le passage du L à R est phonétiquement normal en patois alpin* ».

En 1435, on utilise SIELVOZ qui montre bien l'hésitation entre L et R, de la même façon qu'au Moyen-âge il y a hésitation entre la finale en OZ (au masculin) et la finale en A (au féminin).

Pour M. Brunterc'h , il est exclu une quelconque origine celtique et cette seconde hypothèse qui rattache SERVOZ à « **silva** » est pour lui de loin la plus vraisemblable.

A noter que le nom du « Bouchet » qui désigne le chef-lieu de SERVOZ signifie « petit bois ».

## Bibliographie

Correspondance entre M. Jean Perot et M. Jean-Pierre Brunterc'h, conservateur en chef aux Archives nationales